Document généré le 12 août 2025 17:55

Cahiers de géographie du Québec

Tricart, Jean et, Cailleux, A. *Le modelé glaciaire et nival*. Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1962, 508 pages, 144 illustrations, bibl., index.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 8, numéro 15, 1963

URI : https://id.erudit.org/iderudit/020478ar
DOI : https://doi.org/10.7202/020478ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1963). Compte rendu de [Tricart, Jean et, Cailleux, A. *Le modelé glaciaire et nival*. Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1962, 508 pages, 144 illustrations, bibl., index.] *Cahiers de géographie du Québec*, *8*(15), 129–129. https://doi.org/10.7202/020478ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NOTICES SIGNALÉTIQUES

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE

TRICART, Jean, et CAILLEUX, A. **Le modelé glaciaire et nival.** Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1962, 508 pages, 144 illustrations, bibl., index.

Dans ce tome III de leur *Traité de géomorphologie*, les auteurs se proposent d'inventorier les connaissances nouvelles sur l'action morphologique de l'eau à l'état solide en mettant à profit leur vaste expérience sur le terrain et une très abondante bibliographie. À vrai dire, il s'agit moins d'un ouvrage neuf que de l'édition définitive d'un cours CDU créé vers 1954.

Ce traité se divise en quatre parties. Dans une première, MM. Tricart et Cailleux présentent le « fait glaciaire » en décrivant les glaciers actuels et les éléments d'une paléoglaciologie. La seconde partie est consacrée à l'étude de la structure de la glace et à la dynamique de l'écoulement glaciaire ; elle se termine par l'exposé des théories de l'érosion glaciaire. La troisième traite du modelé glaciaire et de la nivation. La dernière partie discute des conséquences des glaciations.

Ce traité a de grand mérites. Il est intelligent, documenté, bien illustré ; ses index facilitent le repérage des questions discutées ; sa riche bibliographie offre au lecteur des moyens de recherches ; sans aucun doute, il s'agit d'un ouvrage qui était et qui sera utilisé et utile. Par contre, certains aspects semblent avoir été insuffisamment traités : les rapports entre le glaciaire et le périglaciaire (pourtant les auteurs connaissent bien cette question), le ruissellement alimenté par les eaux de fonte des neiges (cet important aspect ne peut être en dehors du « modelé nival »). À notre humble avis, les auteurs n'ont pas assez exploité les éléments neufs des connaissances qui concernent la glaciologie et le glaciaire en Amérique du Nord, par exemple les modalités de la déglaciation.

Nous recommandons fortement cet ouvrage à tous les quaternaristes, géographes, géologues, pédologues et autres qui désireraient avoir une bible du glaciaire.

Louis-Edmond HAMELIN

PARDÉ, Maurice. **Sur la puissance des crues en diverses parties du monde.** Geographica, numero monographico, Zaragoza, año VIII, 1961, 293 pages, 63 figures, bibliographie.

Le réputé professeur d'hydrologie de l'université de Grenoble, France, vient de publier un mémoire très fouillé sur les « crues records » aussi bien aux États-Unis qu'en Europe, Asie, Afrique et Amérique du Sud. La Nouvelle-Zélande et l'Australie sont longuement étudiées. Bref, un livre qui présente une documentation absolument unique sur les crues connues.

Dans cet ouvrage, la comparaison tient une place essentielle. Il fallait donc trouver un moyen comptable de comparer les pointes dans les débits. Déjà, le débit spécifique permet certaines comparaisons. En outre, M. Pardé utilise soit le coefficient « A », c'est-à-dire le quotient du débit absolu par la racine carrée de la surface réceptrice, soit d'autres indices, tel « A », racine cubique du chiffre préalablement porté au carré. Ces coefficients donnent à l'auteur un critère de classement des crues records.

Toute la structure de l'œuvre est basée sur les dimensions des bassins hydrographiques. Dans une première partie, M. Pardé examine les bassins de moins de 20,000 km^2 ; les valeurs de « A » atteignent, au Texas, jusqu'à 400. Dans une seconde partie, l'auteur considère les unités qui ont environ 100,000 km^2, c'est-à-dire les « grands bassins » ; ici, « A » ne dépasse pas